

Madame, Monsieur,

C'était toujours avec intérêt que je recevais le Publisac; mais un ancien problème a ressurgi. Le distributeur jette le sac sur l'escalier plutôt que de l'accrocher à ma boîte à lettres. Il y a trois semaines, en revenant de mon chalet, j'ai trouvé les circulaires sorties du sac jeté sur l'escalier; elles étaient éparpillées sur les marches de l'escalier. Avec la pluie et bientôt la neige et le gel, cela devient insupportable et dangereux pour mon ménage et les locataires.

J'ai avisé Publisac; qui m'a téléphoné le lendemain pour savoir si le problème était réglé... En fait, il a semblé l'être pendant deux semaines. Ce lundi, j'étais à l'extérieur; mais j'avais le dos tourné lorsque les livreurs sont passés. Mon sac a été jeté sur l'escalier. Je suis allé prévenir le distributeur au camion de Publisac. Il a parlé au livreur, dans une langue étrangère; mais le sac est resté sur la marche d'escalier.

Je n'ai pas rappelé Publisac; je me souvenais des longues et inutiles démarches pour régler un problème identique quelques années auparavant. J'ai plutôt collé sur ma boîte à lettres l'étiquette qui interdit le dépôt de circulaires. J'en avais déjà doté celles de mes locataires qui ne les ramassaient jamais. Je vais continuer de consulter les circulaires et le Courrier d'Ahuntsic ...sur internet!

Visiblement, comme pour les préposés à la collecte des déchets ou objets à recycler à Montréal, en général, personne ne semble pouvoir les contrôler et obtenir un service régulier digne de ce nom. Je préférerais qu'il y ait des bacs semi-enfouis au boisé Saint-Sulpice et qu'on nous débarrasse de ce nouvel et affreux mobilier urbain, devenu maintenant une pollution visuelle dans toute la Belle Province. Cet été sont arrivés les bacs de récupération de déchets organiques bruns. Je les ai alignés dans l'entrée de garage, avec le numéro de chaque logement. Personne ne s'en est encore servi. Je suis désolé pour les autres livreurs qui pourraient perdre leur emploi et les collecteurs de déchets qui font mieux leur travail.

Montréal : pas la ville idéale sur trop de plans. On dirait que les élus sont aveugles ou n'ont aucun pouvoir sur ce qui s'y passe. On en change; mais rien ne change.

Respectueusement; d'un Montréalais de naissance et aussi frustré que ses voisins, s

Carl Chapdelaine